



Viticulture durable : comment prendre le virage ?

À l'occasion des deux plateformes techniques d'Océalia à Segonzac et Jonzac, les viticulteurs sont allés voir de près comment réaliser chez eux une viticulture durable.

Bernard Aumailley
L'Agriculteur Charentais

Le temps n'était pas de la partie. Il pleuvait. Mais la pluie ayant été attendue depuis si longtemps que personne ne s'en plaignait. Les 400 viticulteurs qui ont participé aux deux plateformes techniques d'Océalia à Segonzac et Jonzac, les 25 et 27 juillet, ont entrevu une nouvelle façon de concevoir la viticulture. Non que le thème soit novateur. Depuis quelques temps la viticulture durable sur la région délimitée est un leitmotiv. Lancée en avril 2016, l'idée fait son chemin et surtout trouve des applications concrètes.

Lorsque Océalia réunit ses adhérents viticulteurs, la coopérative fait dans le concret. Si ces réunions « *bout de rangs* » (transformées en réunion sous hangar) ont pour but de faire échanger les viticulteurs et les techniciens de la coopérative ou des firmes,



400 viticulteurs ont participé aux deux plateformes d'Océalia sur la viticulture durable.

c'est surtout un formidable lieu de transfert d'information et de savoir-faire. Lorsque Pascal Maran détaille le choix d'introduire des produits de bio-contrôle dans la gamme, il explique autant la stratégie « *forcée* » de la coopérative pour satisfaire des obligations légales que celle des viticulteurs qui doivent « *incorporer* »

une dose de produit de bio-contrôle dans leurs stratégies d'entreprise viticole. Un mix qui doit aussi tenir compte des résultats finaux, sans les obérer. Lorsque Sylvie Liagre rappelle les moyens de lutte contre l'oïdium, actuellement pratiqués et ceux expérimentés, elle vient apporter des éléments de réflexion



de cette même stratégie individuelle. Lorsque Jérémy Chopin décline les critères et les mécanismes d'aide à l'investissement pour des mesures agro-environnementales, il promet un « *virage*. » Lorsque Vincent Large dresse le portrait de l'évolution de la flavescence dorée ou que Vincent Large de la société Bioline décrit la pose de petites cartes contenant des trichogrammes sur la vigne. Ces insectes, famille des hyménoptères, parasitent les œufs du ver de la grappe. La solution biologique, contenue dans ces

cartes suspendues, est moins coûteuse que d'autres solutions présentées à Segonzac et Jonzac. Les essais avaient été entrepris sur la région en 2014. Et sont concluants : leur efficacité est supérieure à celle des programmes de lutte chimique et à celle du Bt (*Bacillus thuringiensis*), l'autre méthode présentée, celle de la confusion sexuelle, déjà pratiquée dans la région délimitée. Pourtant ces hyménoptères n'aiment pas le soufre et encore moins les insecticides utilisés pour d'autres maladies.

Océalia

Aujourd'hui, Océalia rassemble 1250 viticulteurs dans toute la zone de la coopérative dont 2656 apporteurs sous contrat avec la coopérative. Mais c'est aussi quatre coopérative viticole (Archiac, St Sornin, Siecq, Fontbedeau). 27 conseillers d'exploitations sont spécialisés en viticulture. La coopérative a aussi dans son giron une distillerie, des chais de stockage et deux filiales (AE Dor et Unicognac). Océalia est le premier acteur en vinification de vins de pays charentais, le troisième acteur sur le pineau et vend 1,7 millions de bouteilles de cognac.